

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Geschichte und Alterthumskunde =
Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses

Band: 2 (1861-1866)

Heft: 12-4

Artikel: Route celtiques

Autor: A.Q.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-544818>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Norwegische Münzen, gefunden zu Vevey am Genfersee.

Im Jahr 1861 wurde beim Bau der Eisenbahn zu Vevey nahe bei der alten Kirche St. Martin ein hölzernes Kistchen, das mit kleinen dünnen Silbermünzen angefüllt war, aus der Erde herausgegraben. Herr A. Morel-Fatio, der Director des Museums in Lausanne, erwarb einen grossen Theil derselben und entdeckte, dass es norwegische Münzen des XI. und XII. Jahrhunderts sind. Er beschrieb sie in einer vortrefflichen Schrift: *Monnaies scandinaves trouvées à Vevey en Suisse*. Paris 1866. Es ist nicht nöthig, dieselbe ausführlich hier zu besprechen, da dieses in der letzten No. des Anzeigers von Hrn. Prof. G. v. Wyss in dem Artikel: *Sur le passage des Alpes suisses dans le moyen-âge*, p. 46, sehr einlässlich geschehen ist, sondern ich theile nur 3 Münzen dieses Fundes mit, die ich von Hrn. Prof. Wirz zu Vevey für unsere Münzsammlung erworben habe.

1) Einseitig. Kopf eines Bischofes. S. Taf. IV, No. 8. Aehnlich bei Morel-Fatio, Taf. 19, No. 7 e.

2) Einseitig. Kopf eines Bischofes. S. Taf. IV, No. 7. Aehnlich auf obiger Taf. 19, No. 9 a; allein diese ist von Morel-Fatio als zweiseitig beschrieben; unser Exemplar dagegen hat keinen Revers.

3) Einseitig. Kopf eines Bischofes. S. Taf. IV, No. 6. Aehnlich auf Taf. 19, No. 10.

H. M.

Goldmünze.

In der letzten Nummer des Anzeigers wurde p. 51 von einer keltischen Goldmünze gesprochen, welche der Stadt Chur beigelegt werde. Ich theile hier die Abbildung derselben mit. (Taf. IV, No. 9.)

H. M.

Routes celtiques.

En janvier 1863 l'Indicateur d'histoire publiait ma découverte d'un bout de route celtique dans les Roches de Moutier. Cet été, pendant que je faisais photographier Pierre-Pertuis, j'ai remarqué, à environ 100 mètres au sud du tunnel, les restes d'une route plus élevée d'un mètre que la voie romaine et d'environ le double de celle actuelle. Elle offre de nouveau des ornières creusées dans le roc et des rainures transversales, taillées très régulièrement d'une ornière à l'autre, c'est-à-dire de toute la largeur de la voie, pour empêcher les chevaux de glisser. De Pierre-Pertuis à Sonceboz on remarque fort bien trois tracés de route d'époques différentes, mais la plus étroite est celle à laquelle appartient le tronçon avec ornières et rainures. Sa largeur d'environ 1,20 mètre correspond avec celle du bout de route des Roches de Moutier, de celles de Court et autres lieux entre Aventicum et Raurica. On remarque également en ce lieu le frottement du bout de l'essieu contre la paroi du rocher à environ 30 centimètres de hauteur.

Du reste, ce tronçon de route antique n'est pas le seul qui existe dans ce quartier de montagnes. Sur Pierre-Pertuis convergent plusieurs voies qui profitaient de ce col ou de ce tunnel. Une de ces voies traversait la chaîne du Jura par Bellelay. Elle allait par Morets et par Vaux, sans s'embarasser des pentes, laissant

des ornières, des rainures transversales et même des escaliers plus ou moins profondément taillés dans le roc. Je ne parle point de celle qui longeait le cours de la Byrse.

Le 19 de ce mois j'en ai suivi une troisième partant du pied de Pierre-Pertuis qu'elle laissait à gauche, et remontant vers Tramelan par une courbe ou tracé naturel. Au point où les montagnes se resserrent la voie a été taillée dans le roc jusqu'à un mètre de profondeur sur une largeur totale de 1 mètre 24 centimètres, dans le bas de l'entaille et un peu plus dans le haut. Mais du côté droit, en montant, on a taillé un trottoir de 36 centimètres de large et à peu près à la même hauteur au-dessus de la voie, afin que le voiturier puisse marcher à côté de ses chevaux, car la route est trop étroite, et les bords à pentes trop roide pour aller de front. Il y a trois ornières ou deux voies parallèles au même niveau. L'une de 1 m. 14 et l'autre de 1 m. 24 centimètres. Elles ont servi simultanément et elles sont également profondes et larges, soit de 6 centimètres. Lorsque la pente est rapide, sur ce fond de roc, on remarque des rainures transversales taillées d'une ornière à l'autre sur la voie étroite, et rien sur le petit espace entre celle-ci et la voie large ou la troisième ornière. Quand le fond du chemin devient mauvais il offre les restes d'un pavé formé de grosses pierres non taillées, mais arrangées avec assez de soin. Ce pavé ne présente point d'ornières, mais seulement un peu d'usure par le frottement des roues et le piétinement des chevaux. Cette circonstance est d'autant plus remarquable que les pierres du pavé sont les mêmes que celles de la roche encaissée. C'est donc un indice, confirmé par bien d'autres observations, qu'en général les ornières profondes des voies antiques ont été taillées, comme les rainures transversales, et quelles ne sont pas l'unique produit de l'érosion.

Cette route était plus courte pour aller de Tavanne à Tramelan que celle actuelle, qui est cependant bien ancienne. Elle est ensuite jalonnée par la découverte de bien des objets d'antiquité qu'on a dispersés; seulement j'ai pu constater qu'on y rencontrait deux petits fers de cheval à bords extérieurs onduleux, à clous avec tête conique s'encastant dans des trous profondément étampés dans le fer. A chaque instant je retrouve de ces sortes de fer avec des objets celtiques; aussi je n'ai plus aucun doute sur leur emploi au premier âge du fer.

Tavanne et Tramelan ont restitué des objets romains et tout porte à croire que ces localités étaient déjà occupées bien antérieurement.

Ces routes antiques avec ornières profondes, rainures transversales et trottoir sur un côté ont été également constatées près de Besançon, à Trouchaty et à Alaise, comme encore en d'autres lieux. Elles sont très nombreuses dans le Jura et elles indiquent l'emploi du fer et de l'acier, de même que le ferrage des chevaux et des voitures à une époque antéhistorique. D'un jour à l'autre je retrouve de nouvelles traces de l'industrie sidérurgique dans ces temps reculés. J'ai déterré récemment un marteau du poids de 40 kilogrammes, qui appartenait à un de ces anciens établissements. Sa forme et son mode de confection sont étrangers à l'outillage des forges des temps historiques et se rattachent au contraire à ceux de ces grosses haches de fer qu'on regarde comme romaines, mais qui, dans nos montagnes, ne sont autre chose que le produit d'une fabrication toute indigène, comme beaucoup d'autres objets qui sont restés les mêmes pendant bien des siècles. A. Q.